

## Quelques souvenirs sur des personnalités du Maquis Jean-Pierre

Jean Louis m'a demandé de tracer des portraits de figures du Maquis. J'ai fait appel à ma mémoire et j'ai dû convenir qu'il me restait quelques bribes de souvenirs au travers des rassemblements auxquels j'étais présent dans ma jeunesse

Outre le nom de Jean Pierre que l'on n'a jamais appelé Pierre, j'ai dans mes souvenirs les noms d'Anatole, des copains de Rodez : Henri Delmur, Rosoy, Raymond Castaillac, de Lasserre, Sudre, Georges Vezy, Jo Raynal ; des copains de Sète : Louis Doise, Pierre Fournel, Georges Claustre, Lucien Montarnal. Ils parlaient chaque fois de Jean Pelissier, dit La Flèche, mort au combat, et que l'on commémore chaque 20 juillet à La Quille, près de Lassouts, en présence de sa sœur Monique Pelissier, et j'en oublie certainement

Il faut dire que nos pères, qui ont vécu cette période de guerre brutale, dangereuse pour leurs vies, se sont créés entre eux un fort lien de fraternité qu'ils ne nous ont pas fait forcément partager, peut être par humilité, estimant que ce qu'ils avaient fait était un devoir normal, et qu'ils n'avaient pas à s'en vanter, ou parce qu'ils étaient trop jeunes pour comprendre et qu'il valait mieux parler de l'avenir que d'un sombre passé.

Ce qu'on appelle aujourd'hui le devoir de transmission n'était pas à la mode, et le livre, recueil riche de souvenirs personnels et de documents, est là pour nous donner des clés de compréhension de cette période, rejoint aujourd'hui par une 2<sup>ème</sup> édition et un site web

Néanmoins, quand ils se retrouvaient très fidèlement chaque année, ils se racontaient leurs souvenirs, et le point d'orgue fut le rendez vous du 15 août 1964 au Moulinou à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du Rouergue.

J'avais à cette date 10 ans, et je me rappelle clairement de cette journée comme les autres gosses qui vivaient cette journée : Richard, Georges, Mireille, Françoise, Christian, ma sœur Josiane, et j'en oublie beaucoup d'autres, où nous déjeunions une centaine sous la tente dans le pré sous un soleil de plomb

Pour finir mon propos, outre les copains proches de mon père que je voyais régulièrement, je me rappelle du grand Anatole qui m'impressionnait par son physique de lutteur, et des yeux bleus pétillants de malice, de bonté et d'humanité de Jean Pierre, toujours fidèle à mon père quand il arrivait dans son cher Espalion.

Nous sommes tous là pour prendre plaisir, chaque 17 août, date de libération de Rodez, à nous retrouver et à se remémorer les souvenirs de nos pères.